

mais aussi pour les fidèles trépassés qui souffrent en Purgatoire, et c'est le plus puissant moyen que nous ayons de les soulager.

IV. — Prière

Notre quatrième dette est d'implorer le secours de Dieu en toutes nos nécessités. Il veut que nous le priions, car nous ne sommes que des créatures qui n'ont rien par elles-mêmes. Et combien sont grands nos besoins, soit pour le corps, soit pour l'âme ! Mais, d'un autre côté, quel titre avons-nous pour solliciter de nouveaux bienfaits après avoir tant péché et tant abusé des dons de Dieu ? Mais si nous ne méritons rien, quelqu'un a mérité pour nous : c'est Notre-Seigneur. Or, à la Messe, il se met sur l'autel en état de Victime pacifique pour obtenir tout ce dont nous avons besoin : il se fait notre avocat et recommande tous nos intérêts à son Père. Si nous savions que la Sainte Vierge unit ses prières aux nôtres pour demander ce que nous souhaitons, quelle confiance ne concevrons-nous pas d'être exaucés ?

Que de grâces donc nous recevons par la Messe ! D'abord les grâces spirituelles : le repentir de nos péchés, la victoire sur les tentations, les secours actuels pour avancer dans la vertu, les saintes inspirations qui nous disposent à faire nos actions avec plus de ferveur, avec une intention plus pure ; enfin une foule de grâces de plus en plus efficaces et qui aboutiront à la grâce suprême, la persévérence finale.

La Messe nous obtient aussi, en tant qu'ils peuvent concourir au salut : la santé, la paix, les biens de la terre, et la préservation des maux tels que guerres, famine, tremblements de terre, maladies contagieuses, accidents. En un mot, elle est la clef d'or du Paradis. Si Dieu nous la donne, peut-il nous en refuser l'entrée ? Celui qui nous a livré son Fils, ne nous a-t-il pas en même temps tout donné ? Aussi un saint prêtre disait que, quoi qu'il demandât à la Messe, il lui semblait ne rien demander, en le comparant avec l'offrande qu'il faisait de Jésus. Tout compte fait, disait-il, c'est moi qui suis le créancier et Dieu le débiteur. Dans cette confiance, il demandait beaucoup et obtenait beaucoup. Tous nous pouvons l'imiter.

" Mon rêve

" Vous d'
m'en dema
déjà mon se
mois, je n'a
milieu de ce
gieuses et d

" Après
reçues de S
vêque d'Ott
des Oblats, l
canonique.

" Il m'est
la satisfactio
point de se r

" Je connai
bien qu'elle e
âmes, dans l

" Un trône
l'adoration d
tion continuat
les mortificati
précisément
d'Ottawa ent

" Pour tou
je pourrais tr
communauté,
presse de ven
respectueusem
ouverts, des c
part plus fran
vos amis, vos
en Notre-Seig

Un terrain é
provincial qui
C'était bien la
d'Exposition à
Ce terrain offra
ville et, inappa
celui d'un bosq
la rivière.